



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

22 octobre 2017

Homélie

Consécration Manon Berthouzoz, Ayent, 29 Ord A

[Is 45, 1.4-6](#) – [1 Th 1, 1-5](#) – [Mt 22, 15-21](#)

Chers paroissiens, Frères et sœurs, chers amis,

La journée mondiale de la Mission et la consécration de Manon s'appellent, se répondent l'une l'autre et s'éclairent mutuellement. Une consécration à Dieu peut prendre des formes multiples, mais elle manifeste d'abord quelque chose de l'absolu de Dieu. Dieu a une valeur tellement plus grande que tout ce que le cœur de l'homme peut désirer, tout ce à quoi il aspire, qu'il y a des personnes qui lui consacrent leur vie tout entière. Non seulement dans sa durée, mais dans toutes ses dimensions. « Seigneur prends mon cœur, mon intelligence, toute ma volonté... » Voilà la prière des consacrés. Voilà ta prière, Manon. Et ta démarche de ce jour est un encouragement pour toutes les personnes qui se donnent entièrement à Dieu pour qu'elles restent vigilantes à Dieu ; qu'elles gardent ouvertes les portes de leur vie humaine, relationnelle, affective, professionnelle. Ce geste de consécration a une dimension missionnaire immédiate. Il nous interroge fondamentalement sur CELUI à qui tu as décidé de donner ta vie. Etre missionnaire, c'est aussi cela ; c'est éveiller dans le cœur des autres la curiosité de sa propre origine et de sa destinée. L'Evangile de ce jour utilise une belle histoire pour nous en parler. Jésus se fait amener une pièce de monnaie. Tout le monde est capable de comprendre que l'effigie et la légende disent quelque chose de l'origine de cette monnaie. Elle a été frappée du temps de César. Cette monnaie parle de l'Empereur. Il convient donc de rendre à César ce qui lui appartient. Mais Jésus ajoute « ... *et rendre à Dieu ce qui est à Dieu* ». La question qui nous posée est celle de savoir à quoi Jésus fait allusion ? Qu'est-ce qui appartient à Dieu ? Question missionnaire par excellence. Il y a donc quelque part une effigie et une légende qui affirment : « propriété divine » ? Où donc ?

C'est dans le cœur de l'homme ! Dans le cœur de tout homme, dans votre cœur, dès le premier instant de votre vie, Dieu a déposé son effigie ; son "image", dit le récit de la Genèse. Au commencement, Dieu créa l'homme et la femme « à son image ».

La légende qui accompagne cette effigie nous est donnée par Dieu lui-même, lorsque le prophète écrit de sa part : « *Ne crains pas tu es à moi* » (Is 43,1). Voilà, chère Manon, ce qui est écrit au fond de ton cœur et que Dieu t'a fait comprendre : « Tu es à moi, je t'ai appelé par ton nom ».

Cette parole donne plein sens à la vie. Bien plus que l'argent --qui doit être au service de la vie-- ; bien plus que la réussite, bien plus que la santé --qui est si précieuse--, bien plus que tant d'autres biens qui nous aident à vivre. C'est à tous ses enfants, les hommes de partout et de toujours, que Dieu veut pouvoir dire : « tu es à moi ». Dès le début de la Création, Dieu a décidé de mettre l'homme au centre du monde comme le bien le plus précieux. A son tour, l'homme qui se sait à ce point estimé peut reconnaître en Dieu celui qui est le tout de sa vie. Il pourra accepter avec bonheur la suprématie totale de Dieu rappelée par Isaïe : « *Je suis le Seigneur, il n'y en a pas d'autre : en dehors de moi, il n'y a pas de Dieu. Que l'on sache de l'Orient à l'Occident qu'il n'y a pas d'autre dieu* ». (v. 5)

Etre missionnaire, n'est pas qu'une simple option pour les chrétiens. Le Pape François nous rappelle magnifiquement comment notre vocation est celle de "disciples-missionnaires" Pas seulement disciples, à l'école du maître, mais disciples-missionnaires capable d'aller là où Dieu est inconnu, ce qu'il appelle les périphéries. Beaucoup ont oublié de quelle effigie ils ont été marqués. Peut-être que la mission est plus simple que ce que l'on croit. Nous pourrions prendre exemple sur ce missionnaire infatigable qu'était St Paul. Il ne va pas seul aux périphéries. Il s'entoure de disciples Timothée et Sylvain, aujourd'hui. Avec eux il rend grâce pour ceux auxquels il est envoyé. Il vient à eux leur dire ce message simple et tellement bouleversant « Vous êtes les bien-aimés de Dieu, vous avez été choisis par lui. » Enfin il fait une confiance totale à la puissance de Dieu qui est à l'œuvre sur le terrain de l'évangélisation. « Notre annonce de l'Évangile n'a pas été chez vous simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint, pleine de certitude. »

Heureux sommes-nous de pouvoir annoncer l'Évangile par toute notre vie.

AMEN

+ *Jean-Marie Lovey*
Evêque de Sion